

LE VRAI TRESOR

D'autres ont pu chercher dans leur aveuglement
De l'or, cet or grossier qui rend viles les âmes.
Moi, j'ai livré mon cœur à de plus nobles flammes,
Et je t'ai demandé ta beauté seulement.

D'autres, au vrai bonheur préférant la richesse,
La gloire, les honneurs, la domination,
Sacrifient leur amour à leur ambition.
Moi, je n'ai rien voulu de toi que ta tendresse.

Et le sage c'est moi qui choisis pour trésor
Ce qui n'a pas de prix, ce qui ne peut se vendre
Et ne peut s'acheter : un cœur fidèle et tendre.
Qu'importe, après cela, tout l'argent et tout l'or !

L'or, mais, sur tes cheveux, il rayonne, il éclate,
Et, dans tes yeux si purs, les plus rares joyaux,
Les limpides saphirs, les diamants royaux,
Et la nacre irisée en ta bouche écarlate.

Et, dans ton cœur où règne un amoureux émoi,
Ineffaçablement mon image est tracée ;
La tendresse et l'amour me gardent ta pensée...
En vérité, l'heureux et le sage, c'est moi !

HÉLIETTE.

LES COURS PUBLICS

Nous référons volontiers nos lecteurs au rapport présenté par l'honorable Eugène Lafontaine à l'assemblée générale de l'Association Saint-Jean-Baptiste, sur les cours publics du Monument National. Et nous attirons aussi l'attention des pouvoirs publics sur cette œuvre éminemment patriotique qui fait

l'objet de la sollicitude toute particulière de notre association nationale.

En effet, tous nos efforts et la plus grande partie des revenus de l'Association sont affectés au développement et à la prospérité de ces cours populaires qui doivent tant tenir au cœur de notre nationalité canadienne-française.
